ornée de diamants qu'il portait jeudi à la revue.

Les personnages de sa suite étaient revêtus de tuniques noires sans ornementation.

La commision d'initiative a repoussé hier la prise en considération de la proposition de M. Beaussire relative à la liberté de tout enterrement civil ou religieux.

La commission de décentralisation a entendu hier une partie du rapport de M. Chabrol sur l'électora municipal.

Lyon, 11 *juillet*. — La *France républicaine* a été supprimée. Le *Progrès* a été suspendu pour deux mois, par arrêté du général Bourbaki, pour articles parus le 7 juillet.

Marseille, 11 *juillet*. — On mande de Rome, 11 juillet :

Une réunion a été tenue hier par la Congrégation des rites relativement à la cause de la béatification du vénérable La Salle.

La Congrégation a rendu un décret favorable à la béatification. Il reste à faire l'examen des miracles. Le Pape témoigne un intérêt spécial pour cette cause.

Belfort, 11 *juillet*. — La tour de Miotte, qui est dans le pays une sorte de culte militaire de la part des conscrits partant pour l'armée, s'est écroulée. Cet accident a causé une certaine émotion dans le pays. Quelques habitants l'ont attribué à la malveillance des troupes allemandes.

Les autorités allemandes se sont prêtées à une enquête sur cette affaire, et l'on peut dès à présent affirmer que la cause en est entièrement accidentelle.

Madrid, 11 *juillet*. — La *Gazette* publie les nouvelles suivantes :

« Une bande de 500 carlistes a été battue près de Rens. Les carlistes ont éprouvé de grandes pertes.

Madrid, 11 *juillet*. — L'*Imparcial* dit avoir appris par des informations officielles que les internationalistes sont complètement maîtres d'Alcon. Il assiégent les quelques gardes civiles et les volontaires réfugiés dans dans l'Ayuntamiento. D'après le même journal, l'Alcade aurait été fusillé et une soixantaine de maisons brûlées. Les internationalistes menacent de fusiller les otages, si la troupe les attaque. Le gouvernement est résolu à agir énergiquement.

Le bruit court que Saballs aurait battu et détruit la colonne de Cabrinetty en Catalogne. L'artillerie et la cavalerie seraient tombées au pouvoir des carlistes. Le brigadier Cabrinetty aurait été tué.

Perpignan, 11 *juillet*. — Saballs, à la tête de trois mille carlistes, a surpris, près de Ripoll, la colonne de Cabrinetty, forte de mille hommes. Le colonel Cabrinetty a été tué et la majeure partie de sa colonne faite prisonnière.

Perpignan, 11 *juillet, soir*. — (Dépêche de source carliste.) — *Alpons*, 9 *juillet* : — Nous avons remporté une victoire éclatante sur la colonne du brigadier Cabrinetty. La colonne entière a été faite prisonnière par les forces royales sous le commandement de l'infant don Alphonse et du général Saballs. Cabrinetty a été tué avec plus de cent de ses hommes. Les républicains ont laissé entre les mains de nos soldats, 800 prisonniers, deux canons et tous leurs bagages.

Le colonel d'état-major,

(*Signé*) : DOMINGO DE GARALT.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 12 juillet.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswillwald et Cᵉ, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 500 b. Marché calme, petite demande disponible, livrable sans changement.

Liverpool, 12 juillet.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswillwald et Cᵉ, représentés par M. Bulteau-Desbonnets).

Ventes 10,000 b. Marché lourd.

New-York, 12 juillet.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswillwald et Cᵉ, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Coton 20 3/4. Recettes 15,000 b.

Liverpool, 10 juillet.

Ventes 12,000 b., dont 9,000 b., pour la filature, déprimé. Livraisons 1/16 plus bas. Amérique août septembre, clause low middling 8 5/8, clause good ordinary 8 1/2.

Louisiane 9 1/4. Géorgie 8 3/4, livrable 8 9/6. Oomra 6 1/4, livrable 6 1/4. Dholleirah 6 1/16. Bengale 3 7/8. Livrable New-York baisse 1/16 3/16.

Importations 4,000 b. Amérique. Recettes 2,000 b.

Liverpool, 11 juillet.

Ventes 12,000 b., dont 10,000 b. pour la filature, prix lourds, cotes sans changement. Livraison Amérique 1/16 plus bas.

Louisiane 9. Oomra 6 1/4. Baisse New-York 1/4-5/16.

Ventes de la semaine 70,000 b., dont 7,000 b. pour l'exportation et 62,000 b. pour la consommation. Importations 74,000 b. dont 25,000 b. Amérique. — Stock 348,000 b., dont 376,000 Amérique et 328,000 b. Indes. Pleinement 10,000 b., sans changement. Recettes 2,000 b.

New-York, 9 juillet.

Cotons : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 9d.; le low-middling 8 7/16d.; à Mobile, middl. 0d.; à Galveston, good ordin. 8 1/8d.; à Charleston le middl. 8 3/8d.; le tout coût, fret par voilier rendu à Liverpool.

Bombay, 10 juillet.

Marché faible.

Total des Expéditions pour Europe depuis 1ᵉʳ Janvier 1873, 814,000 b. contre 794,480 b. en 1872, dont pour Continent 180,000 b. contre 211,195 b. en 1872.

Expéditions Overland pendant la semaine 1,000 b.

Arrivages à Bombay pendant la semaine 3,000 b.

En cours Expédition 5,000 b.

Dholleirah 6,23 par Cap, 6.31 par Canal, coût et fret. — Manufactures inchangées. Change 6 mois de vue 1 11 »/-, Paris 2 fr. 46 »/». Frets pour Liverpool par Cap 37 s. 6, dito par canal 45 s.

Pluie tombé au 7 juillet 30 pouces.

Calcutta, 9 juillet.

Marché soutenu. Bengale fair nouveau 4 3/8, coût et fret pour Londres. — Change à 6 mois de vue 1 s. 10 7/8. Manufactures calmes.

Avis divers

ANVERS, 11 juillet. — *Laines* : La demande pour cet article continue bonne à des prix soutenus ; il s'en est vendu aujourd'hui 553 balles laine en suint de la Plata.

HAVRE, 11 juillet. — *Cotons* : Les affaires ont encore été plus insignifiantes aujourd'hui que ces jours derniers, et tous les prix sont faciles. — Il faut voir le très-ordinaire Louisiane autour de 112 fr. — A terme, on a fait ce matin le Louisiane juillet à 108 fr., du septembre à 106 fr. 50, de l'octobre à 103 fr.; on est resté vendeur dans ces conditions, et l'on ferait de l'octobre-novembre à 104 fr. 50.

Les ventes notées à quatres heures vont à 259 b.

Laines : Nous avons de nouveau une demande suivie pour les laines de la Plata, aux pleins cours, et on note ainsi 226 b. Buenos-Ayres suint, de 155 à 210 fr. 20 b. Plata, dito, de 150 à 202 fr 50, et 40 b. Bande-Orientale, à 215 fr.

LONDRES, 10 juillet. — *Laines* : Aux enchères de laines ouvertes aujourd'hui on offrira env. 218.380 balles. Les acheteurs étaient nombreux et la demande active. Les laines lavées d'Australie à peigne sont en hausse de 1 1/2d.

HALLE AUX TOILES DE ROUEN *du 11 juillet*. — Il y avait encore cette semaine un assez grand nombre d'acheteurs sur notre place, et si l'on a traité plusieurs affaires importantes, on s'attendait généralement à des ventes plus considérables, surtout après avoir traversé une période pendant laquelle les opérations ont été si limitées. Les cours peu élevés de nos produits manufacturés devraient aussi donner de la confiance et favoriser la reprise.

Les fabricants de rouenneries ont vu plusieurs acheteurs qui leur ont fait des offres peu satisfaisantes, mais qui ont été acceptées. Leur stock diminuant et la production se ralentissant, les cours se rétabliront et ils pourront essayer d'atteindre leur prix de revient.

Des lots assez forts en mouchoirs de Balbec ont été traités aussi cette semaine. Cet article n'a qu'à gagner également à voir son stock se réduire.

Les cotons filés ne sont pas demandés depuis quelque temps. Il n'y a pas de variation sensible à craindre dans les cours si peu rémunérateurs pour la filature. Plusieurs industriels continuent à travailler pour les tissages des Vosges.

La demande est toujours la même pour les tissus, longottes et cre onnes. Les tissus plus légers sont rares et recherchés par les imprimeurs et les marchands de doublures.

Les magasins d'indienne continuent à voir des acheteurs. La vente, comme quantité, est satisfaisante, mais les fabricants se plaignent des cours. Il a été, par cette raison, manqué plusieurs affaires.

Une délibération du Conseil municipal en date du 6 février 1872, porte fixation d'un tarif de droits de voirie. Ce tarif, approuvé par le préfet le 29 mars 1872, a été rendu exécutoire à partir du 1ᵉʳ mai 1872.

En voici un extrait :

OBJET DE LA DEMANDE	Droits de voirie	Droits de droit à Perceoir	Droits
Autorisation de voirie		droit fixe	2,00
Ravalement ou lavage de façade de maison construite depuis plus d'un an		mètre carré surface couverte	1,00
Bateau-lavoir ou ponton (1)	0.30	mètre courant	0,10
Blancs en bois (2)	0.50	en. j. non ou fract.	0,10
Charrettes, brés ou brouettes (3)		chaque	0,10
Dérotoir	0.16	mètre carré	2,00
Emplacement occupé par des matériaux (4)		par jour	0.05
Embranchement pour conduites d'eaux ou de gaz		mètre courant par jour	0.20
Enseigne en bande	0.16	mètre carré	2,00
Etais ne faisant au moins 2 mètres de trottoir		par jour	0,10
Jalousies	0.16		2,00
Lanterne ou transparent en forme d'applique, globes d'éclairage (5)	0.60		1,00
Marchandises et objets de toute nature (7)		au mètre carré par jour ou fraction	0,10
Montre en saillie	0.16	mètre carré	2,00
Peintures de façade 5 jours, y compris lavage		mètre carré	0,05
Pieux pour barrage de rue (8)		chaque par jour	2,00
Poulies pour monte-charge (9)		chaque	3,00
Stères en pallier	0.16	chaque	2,00
Tables de 0,70 c. de hauteur au plus, avec 4 chaises au plus (10)		chaque par mois	2,50
Tableaux, enseigne, attributs, reliefs, cadrans, etc.	0.16	chaque	2,00
Emplacement occupé par les ventes		mètre carré par jour ou fraction	0,20
Voitures stationnant sur la voie publique, le jour (11)		même carré par jour ou fraction	0,20
Voitures stationnant sur la voie publique la nuit (11) nuit		mètre carré par jour ou fraction	0,20

(1) Ne pouvant excéder le trottoir.
(2) Interdits dans les rues au-dessous de 15 mètres.
(3) Doivent être éclairées la nuit.
(4) Ne pouvant dépasser ni le trottoir, ni 1 m. 50.
(5) Sans l'indemnité pour repavage.
(6) 0,50 pour la grande voirie.
(7) Sur les chaussées, places, trottoirs et autres emplacements.
(8) En cas de démolitions ou travaux sur la voie publique.
(9) Saillant de 0,50 à 0,75 selon la largeur de la rue.
(10) Autorisé sur des trottoirs ayant 4 mètres de largeur au moins.
(11 bis) Éclairage obligatoire.

BUREAU DES POSTES DE ROUBAIX

HEURES DE LEVÉES DES BOITES

Boîte du bureau : à 9 heures du minat pour les lignes de Calais, Angleterre, Lille, Tourcoing, Tournai, — à 11 h. 50 du matin, pour Paris, Lille, Tourcoing, Belgique. — à 4 h. du soir, pour Lille, Wahucourt, Tourcoing, Gand, Courtrai. — à 5 h. du soir, pour Paris et Esquelines. — à 8 h. 50 du soir, pour Paris, Lille, Tourcoing, Angleterre, Belgique.

BOITES SUPPLÉMENTAIRES	LEVÉES 1ère	2e	3e	4e	5e
Rue de l'Alouette	h 10	12 h 20	3 h 10	4 h 25	7 h 40
La Gare	8 h 15	10 h 15	3 h 15	4 h 30	7 h 15
Rue de Blanchemaille	8 h 25	10 h50	3 h 25	4 h 40	7 h 55
Rue de Tourcoing	8 h 35	11 h	h 30	4 h 50	8 h
Rue Pellart	8 h 40	11 h 10	3 h 40	4 h 55	8 h 10
Rue des Lignes	8 h 50	11 h 20	3 h 50	5 h 05	8 h 20
Rue du Galon-d'Eau	8 h 10	10 h 40	3 h 10	4 h 25	7 h 40
Place de la Liberté	8 h 15	10 h 45	3 h 15	4 h 35	7 h 45
Place St-Elisabeth	8 h 35	11 h	3 h 35	4 h 50	8 h 05
Barque d'Or	8 h 45	11 h 15	3 h 45	5 h 00	8 h 15
Rue des Fabricants	8 h 50	11 h 20	3 h 50	5 h 05	8 h 20
Place de la Mairie	8 h 40	11 h 15	3 h 45	5 h	8 h 15

Les dimanches et jours fériés, la dernière levée des boites supplémentaires n'a pas lieu.

SANTÉ A TOUS rendue sans médicaments par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès, sans médecine, ni purges, ni frais, les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, phthisie, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 71,000 cures, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc.

Cure N° 62,476.

M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 47,422.

EPUISEMENT. — Bain vif, dépérissement le plus complet, du paralysie des membres par suite d'excès de jouissance.

Cure N° 74,448.

Verdun, 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.

ERNEST CARTÉ,
Musicien au 63ᵉ de ligne.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil. 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 c ; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 f. *franco*. Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cᵉ, 26, Place Vendôme, à Paris.

4095. — R.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 32ᵉ livraison (12 juillet 1873). — TEXTE : Le Violoneux de la Saphnière, par Mme Colomb. — Les Modocs, par Et. Leroux. — Les invasions de sauterelles en Algérie, par Th. Lally. — La petite Marie, par J. Girardin. — Le Chanvre, par Eug. Muller.

DESSINS par Adrien Marie, Janet Lange, Riou, Faguet, etc.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, N° 77, à Paris.

CONFÉRENCES ADRESSÉES aux mères chrétiennes, par M. l'abbé Th. Pierret, docteur en théologie, archiprêtre, curé de Rethel. Ouvrage approuvé par S. E. Mgr. Landriot, évêque de Rouen et par S. G. Mgr. Regnault, évêque de Chartres. — Librairie Alfred Reboux, rue Neuve, 1.

FABRIQUE DE REGISTRES, lithographie, papeterie Alfred Reboux, rue Neuve, 1, Roubaix. Factures, têtes de lettres, mémorandums, etc., fournitures de bureaux.

AVIS IMPORTANT

M. COILLE, pharmacien, Grande Place, et GUILLEM, pharmacien, rue du Moulin, 20, à Roubaix, tiennent la véritable *Farine Mexicaine*, Doctor Benito del Rio. Ce produit alimentaire, sain, fortifiant, naturellement phosphaté et azoté, est le seul remède vraiment efficace et agréable à prendre pour guérir les maladies de poitrine, phthisie tuberculeuse, catarrhe pulmonaire, bronchite, anémie, épuisement prématuré et appauvrissement du sang.

La *Farine Mexicaine* se recommande par ses propriétés toniques et curatives aux convalescents, aux vieillards épuisés et aux enfants faibles.

Boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr.

Se défier des contrefaçons, exiger sur les fonds des boîtes les signatures de l'Auteur et du Propagateur-dépositaire général. 0292

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

faisant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain.

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la matisation.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, *rue d'Angleterre, à LILLE*

BOURSE DE PARIS

DU 11 JUILLET

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	56.35	56.60	»..»	».25
5 0/0 1871	90.95	91.15	»..»	».20
5 0/0 1872	91.75	92.»	»..»	».25
Foncier	»..»	»..»	»..»	»..»
Mobilier	402.50	402.50	»..»	»..»
Générale	562.50	562.50	»..»	»..»
Est	»..»	515.»	»..»	»..»
Lyon	860.»	860.»	»..»	»..»
Midi	»..»	585.»	»..»	»..»
Nord	1090.»	1093.75	»..»	3.75
Orléans	825.»	»..»	»..»	»..»
Ouest	»..»	»..»	»..»	»..»
Gaz	692.50	»..»	»..»	»..»
Immobilière	»..»	»..»	»..»	»..»
Suez	455.»	460.»	»..»	5.»
Italien	61.40	61.55	»..»	».15
Espagnol	422.50	429.»	2.50	»..»
Lombard	440.»	440.»	»..»	»..»
Autriche	773.75	773.75	»..»	»..»
B de France	4270.»	4265.»	5.»	»..»
B. de Paris	1090.»	1110.»	»..»	20.»
COMPTANT				
3 0/0	56.15	56.50	»..»	».35
5 0/0 1871	90 3/4 1/2	90 1/2	»..»	».10
5 0/0 1872	91.60	91.80	»..»	».20
4 1/2	82.»	81.75	»..»	».25
Morgan	518.75	»..»	»..»	»..»
Ville » 1869	292.»	292.»	»..»	»..»
» » 1871	246.50	246.»	»..»	».50
Est	270.»	270.»	»..»	»..»
Lyon	283.»	281.»	2.»	»..»
Midi	273.»	273.75	»..»	».75
Orléans	275.»	275.»	»..»	»..»
Orléans à Gh.	225.»	227.50	»..»	2.50
» à Rouen N.	»..»	»..»	»..»	»..»
» » Sud	212.»	212.»	»..»	»..»
EN BANQUE				
Espagne Int.	15 1/2	16.»	»..»	» 1/2
Esp. Ext. 1869	19 7/8	20 1/8	»..»	» 1/4
Esp. Ext. 1871	»..»	»..»	»..»	»..»
Turc ex-c.	52.80	52.95	»..»	».15
6 0/0 P ex-c.	73 9/16	73 3/4	»..»	3/16

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC

Or en barr. à 1000/1000 le k. 3,444 fr. 44 c.	11	8	12	0/00 pmo
Or (pièces de 20 fr.)	5.f.	»	.f	0/00 pmo
Ar. en barre à 1000/000, le k. 218 fr. 89 c.	5	f.	9	f. 0/00 pmo
Du Pays de Holl. et Belg.	1	75	1	1 00
Piastres colonnes Perdis	5	40	5	1/2
Id. mexicaines	5	40	5	5 40
Piastres d'Amérique (6 d.)	25	45	6	25 45
Souverains Anglais	25	50	25	55 52 1/2
Banknotes	25	60	25	65
Dollars	5	10	5	5 27

ESCOMPTES

Banque de France	5 0/0 (sur avances 6 0/0)
Id. d'Angleterre	5 0/0
Id. de Belgique	6 0/0

BONS DU TRÉSOR

4 1/2 0/0, de 3 à 5 mois — 5 0/0, de 6 à 11 mois. — 5 1/2 0/0 pour un an.

CHANGES	A trois mois				A courte échéance			
Amsterdam	209	50	209	50	210	1/4	210	1/4
Hambourg	124	1/4	124	7/8	124	3/4	124	5/8
Londres	373	1/2	370	1/2	374	1/2	372	3/4
Francfort	212	1/4	212	1/4	211	1/2	212	3/4
Vienne	223	1/2	222	1/2	224	1/2	223	1/2
Madrid	1/2		1/2		1/2		1/2	
Pétersbourg	334	1/2	333	1/2	335	1/2	334	1/2
Londres	25	57 1/2	25	52 1/2	25	52 1/2	25	40 1/2
Belgique	3/4		1/8		1/8		1/8	
Italie	12	3/4	12	1/2	12	1/2	12	1/2

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 11 Juillet.

Nous avons enfin touché le cours de 92 fr.; hier, en clôture, on a pu le retenir à la côte : avant le coup de cloche, un agent l'avait obtenu par une faible demande.

Contrairement à nos prévisions, il y a eu diminution du taux de l'escompte à Londres : l'escompte est maintenant à 5 0/0; cette amélioration n'exercera pas une grande influence sur l'état du marché : il restera ce qu'il est, lourd, inactif, toutefois extrêmement ferme.

Le journal était encore là, fatal messager de la mauvaise nouvelle : il était là, par terre, ouvert tout grand, irrécusable témoin qu'on pouvait consulter encore.

Marthe le prit d'une main qui tremblait, et chercha la place où elle avait lu, sans pouvoir la retrouver tout d'abord. Enfin, elle la vit, et, par un effort suprême de volonté, elle y fixa ses yeux hagards. Elle relut — ou plutôt elle lut — car, la première fois, ce n'avait été qu'une perception vague et confuse ; — elle relut donc, lentement, posément, mot à mot, approfondissant toute chose, appuyant sur chaque ligne, et ne laissant rien passer... On eût dit qu'elle trouvait une âpre et cruelle volupté à se rassasier, à s'enivrer de sa douleur.

Enfin, elle comprit tout !

Les larmes la gagnèrent; elle put pleurer... Ce fut une tempête de sanglots. Elle se laissa tomber sur son lit, la face contre son oreiller, les deux mains violemment appuyées sur sa poitrine, comme pour l'empêcher d'éclater. Elle essaya de prier, mais ce fut en vain. Les mots de la prière ne lui venaient ni à l'esprit ni aux lèvres. C'était le chaos qu'elle portait dans sa tête troublée.

L'enfant cria de nouveau et plus fort.

L'instinct, qui survit à la raison dans le cœur des mères, conduisit Marthe vers le petit berceau...

— Ah! misérable! fit-elle en regardant son fils, tu veux donc vivre, toi? Va! tu ferais mieux de mourir... ce seraient bien des larmes épargnées! ..

En apercevant sa mère, le nourrisson eut comme un éclair de raison et de sentiment, qui brilia dans ses yeux bruns, jusque-là encore incertains et vagues.

— Mon Dieu! fit Marthe, voilà, je crois, la première fois qu'il sourit... Il sourit à la mort de son père!

— Cette coïncidence la frappa douloureusement. Mais l'amour maternel effaça cette impression sinistre. Elle l'enleva dans ses bras, le couvrit de baisers, l'arrosa de larmes et l'approcha de son sein.

L'enfant, qui jeûnait depuis le matin, aspira la nourriture à longs traits.... avidement!

Marthe le regardait avec une expression d'angoisse et de tendresse qui eût fait mal à voir. Elle le recoucha : il s'endormit. Alors, par raison, elle essaya de prendre quelque chose à son tour ; il fallait bien se soutenir si elle voulait porter encore le poids si lourd de la vie. Mais elle fit un inutile effort; elle ne put pas manger. Elle se traîna jusqu'à sa cruche et but quelques gorgées d'eau, dont la fraîcheur calma pour un moment sa poitrine embrasée.

Sa nuit fut terrible, en proie à la fièvre, au cauchemar et au délire. Le lendemain, quand elle revint un peu à elle, elle était brisée, exténuée, anéantie, comme si elle eût fait une maladie de six mois. Toute sa force l'avait abandonnée. Elle voulut pourtant se lever; ses jambes ne la soutenaient plus ; il n'y avait plus une idée dans sa tête vide... tout ce qu'elle put faire, ce fut d'étendre sa main jusqu'au berceau dans lequel reposait son enfant, de l'attirer à elle, et de le placer sur sa poitrine :

— Peut-être souffrira-t-il moins ainsi, se dit-elle, et puisqu'il faut mourir, du moins nous mourrons ensemble!

XXXI

Cependant deux voisines, deux bonnes âmes, comme on en rencontre encore souvent, inquiètes de n'avoir point vu paraître de la journée cette jeune femme si douce, si tranquille, mais si triste, dont ils connaissaient les habitudes régulières, s'avisèrent de frapper à sa porte.

Marthe ne répondit point.

Alors la peur les prit; elles crurent à un malheur.

L'une d'elles, d'un coup d'épaules, fit céder la porte assez promptement. Un spectacle désolant s'offrit alors aux regards des deux femmes.

Marthe était étendue sur son lit, tout habillée. Brûlée de tous les feux de la fièvre, n'ayant déjà plus sa raison, elle tenait son enfant dans ses bras, serré si étroitement sur sa poitrine, que c'était vraiment un miracle s'il respirait encore. L'infortuné petit être semblait, du reste, exténué de besoin. Il n'avait même plus assez de voix pour crier sa faim.

— Le pauvre chat n'en peut mais! dit une des commères qui venait de dégager l'enfant, non sans quelque peine, de l'étreinte de Marthe... heureusement que je nourris aussi moi, et que je suis mieux fournie que cette pâlotte. Quand il y en a pour un chez moi, il y en a pour deux!

La pauvre mère ne revenait point, elle ; au contraire. Il était impossible de ne pas voir qu'elle avait été cruellement frappée, profondément atteinte.

Marthe avait eu un transport au cerveau, à la suite de sa funèbre lecture. La violence de la commotion tourna son lait, et amena des complications imprévues, singulièrement compromettantes.

Les deux femmes, effrayées de cette prostration et de cet accablement, que suivirent bientôt de véritables crises nerveuses, d'une durée exceptionnelle et d'une violence sans égale, firent venir un médecin.

Celui-ci n'eut pas besoin d'un long examen pour juger que la malade était une femme perdue ; en face du délabrement de toutes choses qu'il constatait autour d'elle, il se dit qu'il serait bien difficile de la soigner dans cette chambre misérable, où elle paraissait manquer de tout, et il prononça tout bas le mot d'hôpital.

Avec cette finesse de perception que la maladie développe souvent en nous à un degré vraiment étrange, Marthe entendit ce mot... si souvent l'effroi du pauvre.

— Oh! non, fit-elle en joignant les mains, pas à l'hôpital, je vous en prie! Ici! laissez-moi ici! C'est ici que je veux mourir.., avec mon enfant.

— Il ne s'agit pas de mourir! répliqua le médecin, consolant comme veulent et doivent toujours l'être les gens de sa profession; il s'agit de vous guérir promptement... et, pour cela, il faut faire tout ce que je vous dirai.

Marthe hocha la tête.

— Non, dit-elle, je ne me trompe pas... il y a quelque chose de brisé en moi; je sens que tout est fini!

Elle parlait avec une telle assurance et une certitude si ferme que le docteur, surpris de cette lucidité étrange, n'osa plus la combattre par d'inutiles et vaines paroles. Il prit son pouls, qu'il étudia longtemps avec une minutieuse attention.

— Je reviendrai demain, dit-il aux deux femmes; ayez bien soin d'elle... Je ne crois pas qu'elle soit longtemps à votre charge.

— Puisse-t-elle guérir! Nous ne sommes pas riches; emais nous ne la laisserons manquer de rien!

— Ni le petit non plus... ajouta celle qui avait déjà allaité l'enfant.

LOUIS ENAULT.

La suite au prochain numéro.